

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**« Pourquoi nous nous battons ». Une remarquable brochure de l'historien Lavisse. — Une terrible partie se joue en Russie. N'en exagérons la portée dans aucun sens. — L'ambassadeur Gérard dit que la situation des Boches est beaucoup plus difficile qu'on ne le croit.**

L'éminent historien Ernest Lavisse, vient de publier une brochure, « Pourquoi nous nous battons », que l'Union des grandes associations françaises, toute la France debout pour la victoire du droit, va répandre dans le pays. Ce sera la première d'une nouvelle série. C'est une heureuse décision. Il faut, à tout prix, maintenir le moral de l'arrière en lui prouvant que l'arrêt des hostilités, avant la défaite militaire de l'Allemagne, serait un désastre pour la Civilisation et la ruine définitive de la France, dans un avenir plus ou moins éloigné. Aucun exposé n'est plus clair, plus précis, plus convaincant que celui de Lavisse, et jamais, autant qu'aujourd'hui, nous n'avons regretté l'exiguïté de nos colonnes. Ce ne sont pas des extraits, en effet, qu'il faudrait donner, c'est le texte lui-même complet, et tous les journaux de France devraient le publier. Mais il y a des impossibilités devant lesquelles il faut s'incliner !...

M. Lavisse analyse les causes de la guerre. Elles sont d'ordre économique, d'ordre moral et d'ordre politique.

En quelques années, l'Allemagne est devenue une puissance industrielle formidable, « surproductrice, ambitieuse, convoiteuse. »

Ce peuple est fou d'orgueil ; il croit être chargé par son Dieu de gouverner et de sauver le monde ; il croit qu'il en a le devoir ; ou bien il croit que sa supériorité naturelle sur les autres peuples le désigne pour le gouvernement du monde.

Ce peuple est gouverné par un militaire, héréditairement militaire, conquérant par tradition, et qui commande à la plus grande force militaire que le monde ait connue.

Mêlé tout cela, ou plutôt regardé comme tout cela est mêlé : négoce, philosophie, religion, militarisme, tendant au même but, qui est la suprématie, l'hégémonie de l'Allemagne. Et le chef, le Kaiser Guillaume, s'il nous fait sourire quand il se proclame le représentant de Dieu, a le droit de se dire qu'il représente exactement son peuple ; car il honore le négoce, il philosophe, il prêche, il est chef de guerre...

Jamais, en aucun lieu, en aucun temps, un peuple ne fut comme le peuple allemand, orienté vers la guerre.

Ce que veut le peuple allemand ? André Chéradame l'a dit longuement dans son livre : « Le plan pangermaniste démasqué ». Il veut dominer l'Europe, d'abord, en créant un empire allant de Dunkerque à Constantinople. Le monde, ensuite, en prenant les colonies de ses voisins !

Les grandes associations industrielles et agricoles de Germanie ont écrit cette ambition tout au long dans leurs programmes. « Cela est répété tous les jours par les pangermanistes, maîtres de l'opinion. »

En outre des territoires énormes qu'ils prétendaient s'annexer, les Barbares escomptaient une formidable indemnité : cent milliards, disait encore, en mars 1917, la Gazette de Cologne.

Toute cette ambition, sans limite, de nos ennemis, est mise en relief d'une façon saisissante par notre grand historien qui conclut son étude par les belles lignes qui suivent :

Après avoir considéré les paroles et les actes, et montré que les actes confirment les paroles, nous concluons, en pleine sécurité de conscience : L'Allemagne veut devenir la maîtresse du monde.

Pourquoi donc nous battons-nous ?

Nous nous battons pour défendre notre terre, héritée de nos pères, pour reprendre à l'ennemi l'Alsace-Lorraine qu'il nous a violemment arrachée en 1871, malgré les unanimes protestations des habitants, ardemment Français. Nous nous battons pour venger nos morts, pour venger nos ruines, pour châtier ces bandits incendiaires, assassins, destructeurs de monuments, destructeurs du sol, restaurateurs de l'esclavage antique auquel ils ont soumis nos populations civiles, bandits d'une espèce jusqu'à présent inconnue, car ils sont armés de toutes les forces de la science, et leur barbarie est inspirée et riglementée par des préceptes coordonnés en une doctrine. Les Allemands, constructeurs de systèmes philosophiques ont construit une atroce philosophie de la guerre.

Nous nous battons, nos alliés et nous, pour défendre la liberté de notre travail contre une puissance qui veut assujettir l'univers aux commodités de son industrie et de son commerce.

Nous nous battons pour défendre la liberté de notre esprit, car elle voulait aussi cette puissance, prendre la direction intellectuelle et morale de l'humanité, sous prétexte de la sauver. Un Allemand a dit que l'Allemagne doit, comme Rome autrefois, dicter aux hommes « les formes de leur pensée ». Or, rien n'est plus intolérable que la domination sur les esprits d'une puissance infatuée d'elle-même, méprisant tout ce qui n'est pas elle, insolente, brutale, et dont la grande « pensée » est que la force seule crée le droit.

Enfin, nous nous battons contre la plus redoutable puissance militaire que le monde ait connue, c'est à la Guerre elle-même que nous faisons la guerre. Nous sommes résolus à organiser la paix de façon que tout Etat perturbateur soit mis à la raison par la volonté, solidement armée, des autres Etats. Nous voulons la pleine victoire pour épargner à nos enfants le retour des horreurs qui font pleurer l'humanité.

Il se joue, à l'heure actuelle, en Russie, une terrible partie dont il faut se garder de nier la gravité. Cacher le mal n'est pas le supprimer.

Il faut, cependant, éviter les exagérations dans les deux sens. Ne croyez pas ceux qui vous disent : tout est perdu, en Orient ; sans vous bercer, d'autre part, d'un optimisme excessif.

Ce qui est certain, c'est que la situation est sérieuse. Mais des hommes ont surgi qui, avec une énergie admirable, ont saisi le gouvernement de la nation d'une main sûre et puissante pour éviter le naufrage. Cela suffit à calmer notre inquiétude et les Barbares sont peut-être imprudents en témoignant d'une joie trop rapide.

Il est permis d'espérer que l'armée, trouvant enfin une direction courageuse, se ressaisira pour effacer, par des actes glorieux, les tristes pages de ces jours derniers.

Car il faut voir la vérité telle qu'elle existe.

La « victoire » des Austro-Allemands est faite surtout de la lâcheté de quelques régiments russes qui se sont laissés endoctriner par les agents du Kaiser. La XI<sup>e</sup> armée de nos alliés a nettement pactisé avec l'ennemi et c'est elle qui a volontairement ouvert la brèche aux troupes du Kaiser.

Tant que le soldat russe a fait son devoir, les Barbares ont été impuissants à rompre le front de l'armée de Broussiloff. Il a fallu la propagande de Lénine, l'agent de Guillaume, pour permettre au prince de Bavière de marquer un « succès » qui n'a rien de glorieux !

Peut-être les Boches ont-ils fait preuve d'une déplorable psychologie en chantant victoire. Ils offrent, dit la Tribune de Genève « des arguments faciles à ceux qui, d'erechef, vont galvaniser les troupes de la Révolution et l'éloquence enflammée de Kerensky puisera dans ce triomphe trop bruyant tout ce qui lui est nécessaire pour imposer silence à ceux qui croient encore en Russie que l'on peut discuter indéfiniment quand la patrie est en danger et pour obliger le pays entier à barrer le passage aux envahisseurs dont le

drapeau n'est plus que celui de toutes les réactions. »

L'appel de Kerensky sera entendu, car la Russie comprendra que c'est pour elle que la France est descendue dans l'arène, et ce serait forfait à l'honneur que de ne pas mettre un terme aux agissements criminels des espions du Kaiser.

Et déjà les communiqués russes permettent de croire que le redressement de l'armée est en voie de réalisation.

Aussi bien, Kerensky a une claire vision de la situation ; il ne s'en tient pas à un simple appel à la conscience Russe. Il sait bien, ce meneur de foules, qui s'est révélé un grand homme d'Etat, qu'à certaines heures, la violence est un adjuvant nécessaire. C'est pourquoi il veut une discipline de fer ; c'est pourquoi il décreta l'arrestation de tous les agents douteux, le rétablissement de la peine de mort au front, indispensable pour mettre un terme à des attitudes criminelles, et nombre d'autres mesures d'un caractère révolutionnaire, toutes justifiées par l'heure difficile et le noble but qui le guide.

Le pays s'incline devant le gouvernement. Il accepte sans broncher toutes ses décisions. La est le salut.

Nous aurons vécu des jours d'angoisse, mais la Russie n'est pas morte et elle ne veut pas mourir.

La discipline fera son œuvre et dans quelques semaines, la joie prématurée de Guillaume fera place à un désespoir justifié.

L'évolution du monde est en marche ; la démocratie sait bien que son heure a sonné et que les autocraties doivent disparaître. C'est pourquoi les défenseurs de la démocratie universelle ne mettront pas les armes que le jour où le militarisme prussien, danger permanent pour la liberté, aura été définitivement vaincu.

On sait qu'en dépit des événements pénibles qui se déroulent dans son pays, Broussiloff affirme sa foi inébranlable dans un avenir vengeur. Mieux encore, ce grand chef croit à la nécessité pour l'Allemagne d'implorer la paix avant 1918.

Une information venue de New-York semble confirmer cette opinion.

M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, qui connaît bien l'Allemagne pour l'avoir étudiée pendant plusieurs années et qui a pu se rendre compte, sur place, des déceptions de nos ennemis au cours des deux premières années de la guerre, M. Gérard va publier un livre intitulé Mes quatre ans en Allemagne.

Dans cet ouvrage, dit le télégramme de New-York, M. Gérard exprime une opinion basée sur des renseignements qu'il a reçus personnellement, disant que les conditions générales actuelles de l'Allemagne sont beaucoup plus mauvaises que la majorité des gens ne le croient.

La chose est vraisemblable. Les Allemands tiennent, c'est entendu, mais qu'advient-il le jour où les armées du Kaiser seraient obligées à un recul par une défaite sérieuse ?...

Les ardues manœuvres pacifistes de Berlin, semblent indiquer que l'ennemi voudrait prévenir cette heure pleine d'angoisse pour lui !...

A. C.

## Sur le front belge

Communiqué officiel

Au cours de la nuit dernière, l'artillerie allemande a violemment bombardé les environs de Hetsas, Steensstraete et Pippecaele, et tiré de façon intermittente sur nos positions et communications du front.

Dans la matinée, l'artillerie allemande a canonné la région Pervyze, Dixmude, Oudecapelle et Nieucapelle.

Dans l'après-midi, activité courante de l'artillerie dans les différents secteurs. Nous avons effectué des tirs de contre-batterie et de destruction d'observatoires ennemis.

Un détachement belge a capturé l'équipage d'un sous-marin allemand échoué à la côte.

## Sur le front des Flandres

La canonnade qui fait rage depuis plusieurs jours dans les Flandres a atteint, dans les dernières vingt-quatre heures, une violence telle qu'aucun duel d'artillerie, même ceux qui précéderent les batailles de Verdun et de la Somme, ne peut lui être comparé. Au tir de destruction de nos alliés anglais, les Allemands ripostent en bombardant furieusement leurs lignes de communication. De véritables masses d'artillerie, comme jamais il n'en a été rassemblées, s'entrechoquent dans un combat titanique, qui semble avoir atteint, dans la soirée d'hier, son maximum d'intensité.

De la côte belge jusqu'à la Lys, c'est un véritable ouragan de fer et de feu qui s'abat sur les positions allemandes, bouleversant les retranchements les plus solides, anéantissant les travaux de défense, jetant la panique et l'effroi dans les rangs ennemis. De nombreuses reconnaissances, des raids hardis poussés jusqu'à la deuxième ligne allemande, ont permis de constater la terrible efficacité du travail des batteries britanniques.

## Bombardement de Bruges et de Zeebrugge

Un message d'Amsterdam annonce que Bruges et Zeebrugge ont été bombardés par des avions anglais au cours des deux dernières nuits. Ce bombardement a causé des explosions et allumé des incendies. On dit que la base des sous-marins de Zeebrugge a subi de grands dommages. Un hangar de sous-marins ainsi qu'un sous-marin qui s'y trouvait ont probablement sauté. On pouvait clairement entendre le bruit des explosions dans toute l'île de Walcheren.

## Un espion boche supprimé

« Les Nouvelles de Maëstricht » annoncent qu'un des chefs de l'espionnage allemand a été tué vendredi à Lommel, dans le Limbourg belge. L'auteur de l'attentat est inconnu. Des affiches placardées partout offrent 3.000 marks à qui le dénoncera.

## Une alerte à Paris

Hier, à 23 heures 25, l'alarme aérienne a été donnée à Paris. Les pompiers ont circulé dans les rues, faisant retentir les appels de sirènes et les sonneries de clairon destinées à avertir les Parisiens et à leur faire prendre les mesures de précautions prescrites en pareil cas. De nombreux avions de patrouille circulaient au-dessus de Paris, tandis que des projecteurs fouillaient le ciel. La ville a été immédiatement plongée dans l'obscurité. A 1 h. 15, l'alerte était terminée. Il était exact qu'un avion boche avait survolé Paris.

## Le ravitaillement des neutres

Depuis dix jours que fonctionne le service du contrôle américain de l'exportation des vivres, aucune licence n'a été accordée à un pays neutre pour les grains ou autres produits alimentaires. Le New-York Times, commentant ce fait très significatif, écrit que l'opinion tout entière approuvera cette façon de procéder.

« Il est probable, écrit ce journal, que désormais l'exportation des vivres des pays neutres en Allemagne sera gravement réduite. »

## L'envoi des ordres d'appel

Les ordres d'appel aux recrues du premier contingent leur ont été envoyés aujourd'hui par poste. Un second ordre d'appel complémentaire suivra sous peu.

## La retraite se fait en bon ordre

La « Gazette de la Bourse » enregistre, d'après des renseignements militaires de source autorisée que l'inquiétude sur le front de l'attaque austro-allemande semble avoir cessé dans les rangs de l'armée russe dont la retraite s'opère maintenant d'une façon plus ordonnée et présente même déjà sur plusieurs points une tenace et heureuse résistance à la poussée ennemie.

## M. Noulens remet ses lettres de créances

M. Noulens, ambassadeur de France, a remis hier ses lettres de créances au gouvernement provisoire siégeant en corps, en conseil, au palais Marie. Les allocutions d'usage ont été échangées dans les termes de la plus grande cordialité, constatant l'intimité complète des deux pays alliés.

## L'or boche

On affirme de bonne source qu'un extrémiste placé sous les ordres de Lénine a reçu d'Allemagne une subvention de un million de roubles.

## L'indépendance de la Finlande sera refusée

La séance secrète du gouvernement provisoire a été consacrée aux affaires de Finlande. L'unanimité s'est prononcée contre l'indépendance finlandaise complète et la nécessité d'une politique ferme. Le gouvernement consent à une large autonomie.

## Sur le front Italien

Nos patrouilles ont provoqué de petites actions dont les résultats nous ont été favorables.

A Malhazure, est du lac de Garde, dans le val Cordevole, et dans le Haut Cordevole, des tentatives d'attaques exécutées par de petits groupes au sommet du vol Dogna, sur la Romboia, et au Dosso-Faiti, ont été repoussées par nos avant-postes.

La lutte d'artillerie, assez modérée sur le front du Trentin, a continué violemment pendant la journée d'hier sur quelques points du front des Alpes Juliennes et particulièrement entre le Dosso-Faiti et la Castagnavizza.

Signé : CADORNA.

## Sur le front de Macédoine

A l'exception du raid heureux à Kamondos dont on a déjà parlé, les opérations de la semaine dernière se sont bornées à des opérations aériennes. Nos appareils ont bombardé la gare de Porna et les camps près de Seres et de Demir-Hissar et les dépôts à Petric et Dedli, nord-ouest du lac Doiran.

## En Grèce

Les troupes alliées ont commencé à évacuer la vieille Grèce en tant que le permettent les moyens de transport disponibles. On procède aussi au transfert des troupes du Péloponèse vers la vieille Grèce.

## Le fort Roupel a été vendu par Constantin

D'après des informations d'Athènes, le fort Roupel, avec ses canons et ses munitions, aurait été vendu aux Bulgares moyennant une somme de 80 millions de marks. L'argent aurait été versé au Trésor grec par l'intermédiaire de la Banque nationale, dont le sous-directeur, M. Maximos, était un germanophile notoire et un parent de M. Streit.

## Sur la rive droite du Vardar

L'aviation britannique a bombardé les campements ennemis de la région de Demir-Hissar. Lutte d'artillerie assez violente sur la rive droite du Vardar, et entre les lacs de Prespa et d'Ochrida.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 27 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre adopte un projet autorisant la frappe de monnaies de bronze et de nickel, puis elle reprend la discussion de la loi Mourier, en deuxième délibération.

Une nouvelle rédaction de l'article 2 est adoptée et l'ensemble de la loi est voté.

M. Klotz développe une interpellation sur la réorganisation de la vie économique dans les pays libérés.

MM. Revault et Deguise parlent dans le même sens ; la suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

M. Renaudel demande la mise à l'ordre du jour du rapport de M. Thomson sur les propositions de loi tendant à la révision des lois constitutionnelles.

Le rapport conclut au rejet de cette proposition. M. Renaudel combat les conclusions du rapport.

M. Ribot demande à la Chambre de ne pas ouvrir une discussion sur ce point.

Par 330 voix contre 191, la motion de M. Renaudel est repoussée.

## SÉNAT

Séance du 27 juillet 1917

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

M. Béranger donne lecture du rapport sur les réquisitions civiles. Il indique les modifications faites par la Chambre et demande au Sénat de les ratifier.

Le Sénat discute le projet relatif au jugement par le Conseil d'Etat des recours contentieux en matière de pensions.

M. Cazeneuve dépose un amendement tendant à instituer l'élément médical indispensable pour que les commissions spéciales chargées de l'étude des pensions puissent juger complètement.

Cet amendement est repoussé et les articles du projet sont adoptés.

## CHRONIQUE LOCALE

## LA MONNAIE

La Chambre a adopté hier un projet autorisant la frappe de monnaies de bronze et de nickel.

Périodiquement, la pénurie de monnaie revient sur le tapis et fait le désespoir des commerçants qui posent invariablement la même question : « Mais où passe la monnaie ? »

D'autre part, il paraît que dans la région parisienne la monnaie ne manque pas, mais, fait curieux, quand cette monnaie est apportée en province par des permissionnaires ou des voyageurs, elle disparaît aussitôt qu'elle est mise en circulation. On ne la revoit plus. Il est certain qu'elle est accaparée et d'aucuns ont toujours affirmé que la monnaie git à la campagne.

Dans tous les cas, des faits prouvent bien que cet accaparement par la campagne est réel ; et tout récemment, nous avons publié, ici même, une information indiquant qu'on avait trouvé dans la succession d'un habitant de l'arrondissement de Gourdon des pièces de monnaie pour une somme élevée.

De plus, la bonne et authentique histoire suivante nous a été narrée : un de nos malins compatriotes savait qu'une femme habitant le canton de Lalbenque « ramassait » les sous et les pièces, et qu'elle ne voulait donner des sous qu'en échange de pièces.

Notre compatriote présente un écu de 5 francs à l'accapareuse qui, après quelques hésitations, consentit à lui compter 100 sous. Quand le compte fut bien établi, le malin campagnard emporta les cent sous et au lieu de l'écu donna un billet de 5 fr. La chère femme faillit se trouver mal ; mais le quidam était déjà loin quand, revenue de son... émotion, l'accapareuse put dévider son vocabulaire de qualificatifs spéciaux. Mais elle n'eut que la ressource de rentrer dans l'ar-

moire la grande cafetière d'où elle avait sorti les sous et de jurer qu'elle ne donnerait plus de monnaie.

Cette accapareuse n'est pas la seule de son espèce. Il est bien exact que la monnaie qui est introuvable dans les villes de nos régions, abonde dans bien des villages.

Le paysan n'aime pas à « s'embarasser » des papiers : il veut du métal, et il est probable que la nouvelle frappe de monnaie ne verra pas longtemps le jour si jamais elle arrive jusque dans notre région. Car la râle des sous et des pièces, il faut bien le reconnaître, n'est pas particulière à notre région seulement : ce serait trop regrettable.

En effet, au cours d'une enquête faite par la gendarmerie dans un village d'une commune près d'Angoulême, un débitant a été trouvé en possession de 1.755 fr. de monnaie, plus 600 fr. en or.

Evidemment, cet individu avait en sa possession toute la monnaie nécessaire au trafic commercial que pouvaient faire les habitants de ce village : 1.755 francs de monnaie, représentant un nombre considérable de sous et de pièces.

L'administration devrait bien avoir quelque moyen d'appliquer à de pareils individus des mesures sévères : la confiscation pure et simple de la monnaie au profit des caisses de secours et d'assistance, serait certainement un salutaire exemple pour tous ceux qui accaparent pièces et sous.

### Légion d'honneur

Parmi les nouveaux promus au grade de Chevalier de la Légion d'honneur, nous relevons avec plaisir le nom de notre compatriote M. Miquel Jules, lieutenant (territorial) au 11<sup>e</sup> d'infanterie.

Voici la citation qui motive cette haute distinction : « Miquel Jules, lieutenant à titre temporaire (territorial), au 11<sup>e</sup> rég. d'infanterie, 9<sup>e</sup> bataillon : officier très brave et plein de sang-froid, d'une belle attitude au feu. A brillamment commandé une compagnie en première ligne pendant plus de six mois. Deux blessures. Trois citations ».

Nous adressons nos sincères félicitations au vaillant légionnaire qui est le beau-frère de notre excellent confrère de l'Union Républicaine M. Léon Marmiesse.

M. Kléber Dupuy, lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie, est nommé au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Nos félicitations.

### Médaille militaire

La médaille militaire est décernée à l'adjudant Bousquet et aux soldats Plot et Delprat, du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos félicitations.

### Citation à l'ordre du jour

L'aspirant Jean Bessières, est cité en ces termes à l'ordre du jour : « Jeune aspirant d'une bravoure et d'un dévouement au-dessus de tout éloge. S'est dévoué sans compter, le 12 mai 1917, sous un bombardement violent, pour porter secours aux canonniers blessés, montrant le plus absolu mépris du danger ».

Notre vaillant compatriote qui est originaire de Lucezac, a été promu, à la date du 1<sup>er</sup> juillet, au grade de sous-lieutenant. Nous lui adressons nos félicitations.

### Lettre de félicitations

M. Bussière, chef de Cabinet du Préfet du Lot, lieutenant aviateur a abattu un hydravion ennemi au cours d'un combat aérien.

Nous sommes heureux de publier la belle lettre de félicitations que M. Malvy, ministre de l'intérieur vient de lui adresser :

Paris, le 21 juillet 1917.

Le Ministre de l'Intérieur  
à M. Bussière, Chef de Cabinet du  
Préfet du Lot,

Mon cher lieutenant,

J'ai appris avec une très vive satisfaction que vous aviez, tout récemment, abattu un hydravion ennemi au cours d'un combat aérien.

Je tiens à vous exprimer mes chaleureuses félicitations pour votre glorieux exploit et à vous donner l'assurance que je ne perdrai pas de vue les titres que vous vous êtes acquis à la bienveillance du Gouvernement, depuis l'ouverture des hostilités.

Agrez, mon cher lieutenant, l'assurance de mes sentiments très sympathiques et les plus distingués.

Le Ministre de l'Intérieur,  
Signé : MALVY.

Nous adressons à M. Bussière nos sincères félicitations.

Nous trouvons dans le Nord Maritime la note suivante au sujet de M. Bussière :

Le général commandant cite à l'ordre de l'armée (aéronautique), M. Bussière Amé, officier observateur à l'escadrille X...

« Excellent observateur, plein de sang-froid et de bravoure. Le 3 juillet 1917, au cours d'une patrouille, a attaqué à 20 kil. en mer un hydravion ennemi qu'il a réussi à abattre ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de guerre avec palmes.

M. Bussière, chef de Cabinet de M. Bonhoure, préfet du Lot, est sympathiquement connu en notre ville où il a été secrétaire particulier de M. Bonhoure alors sous-préfet à Dunkeque. Nous lui adressons des félicitations d'autant plus vives qu'il a contribué par son courage et son sang-froid à protéger notre cité des incursions des pirates boches.

### Promotion

Parmi les élèves aspirants d'infanterie du centre d'instruction de St-Cyr, nommés aspirants à la date du 20 juillet 1917, nous relevons les noms suivants :

Molard Paul, du 7<sup>e</sup> d'infanterie ; Tastyre Raymond et Pontet André, du 207<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos félicitations.

### Agrégation

Mlle Lieure, professeuse au collège de Jeunes Filles de Cahors, vient

d'être reçue à l'agrégation des Lettres (Section historique) avec le n° 3. Toutes nos meilleures félicitations.

### Enseignement

Mlle Marguerite Couderc, déléguée à l'Ecole primaire supérieure de Gourdon en qualité de professeuse vient d'être déclarée admissible au professorat des Lettres.

### Mort d'un ancien Proviseur

On annonce la mort de M. Louis Gazel, ancien proviseur du lycée Gambetta.

M. Gazel était proviseur du lycée de Montpellier. Il était âgé de 60 ans. Nous adressons nos condoléances à la famille.

### Compatriote

Nous apprenons avec plaisir que notre distingué compatriote, M. Duclac, économiste au lycée de Limoges, vient d'être nommé en la même qualité au lycée de Montpellier. Nous applaudissons à cet avancement bien mérité.

### Don généreux

M. Antoine Cassan, originaire de Thédillac (Lot), Président de la Société française de Bienfaisance à Valencia (Espagne), vient de faire remettre au Trésorier de l'Association des Œuvres départementales d'assistance aux Victimes de la Guerre du Lot, un troisième versement de cent francs.

Merci au généreux donateur.

### Les Américains à Cahors

Comme suite à la note que nous avons publiée hier au sujet du vœu du Conseil municipal de Cahors demandant que les casernes vides de notre ville soient occupées par des troupes américaines, nous sommes heureux de publier la lettre suivante que notre distingué compatriote M. Malvy, ministre de l'intérieur, a reçue de M. le Ministre de la Guerre et qu'il a adressée au maire de Cahors.

Paris, le 18 juillet 1917.

Monsieur le Ministre et cher collègue, Par lettre du 3 juillet vous avez bien voulu me faire part d'une délibération du Conseil municipal de Cahors, tendant à obtenir qu'un dépôt de troupes américaines soit installé dans cette ville.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que j'ai pris bonne note de ce vœu pour m'y reporter, le cas échéant, dans l'éventualité où l'utilisation des casernes de Cahors pourrait être envisagée.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Le Ministre de la guerre.

### Création d'une « crèche » à Cahors

Le Préfet du Lot s'occupe en ce moment, avec le concours de la municipalité et de quelques personnes dévouées, de l'installation à Cahors d'une crèche qui pourra s'ouvrir très prochainement.

Il fait appel à la collaboration de toutes les dames et jeunes filles qui seraient disposées à prêter leur aide effective au fonctionnement de cette œuvre, et les prie de vouloir bien, en vue d'en arrêter l'organisation, se réunir à la Préfecture (salle du Conseil Général), mardi prochain 31 juillet, à 17 heures (cinq heures du soir).

### Mairie de Cahors

AVIS

Le Maire de Cahors prévient les Minutiers, boulangers, commerçants, et cultivateurs de la commune qu'ils doivent déclarer dans 48 heures les stocks de céréales de la récolte 1916 tels que : blé, maïs, sarrazin, seigle, orge et avoine qu'ils possèdent à ce jour.

Ces déclarations seront reçues à la mairie de Cahors, les lundi 30 et mardi 31 juillet de 9 heures à midi et de 2 heures à 4 heures du soir.

### Distribution des Bons de sucre pour les confitures

En conformité des instructions préfectorales, le Maire de Cahors a l'honneur d'informer ses concitoyens que la distribution des bons de sucre pour les confitures (Mois de juillet) commencera lundi prochain 30 juillet courant, le matin de 9 heures à midi et le soir de 2 heures à 4 heures.

La distribution aura lieu à l'Hôtel de Ville, salle du Conseil et salle des mariages.

### Concours à l'Ecole Normale d'Institutrices

Liste de Mérite

Sont reçues :

1<sup>o</sup> Mlle Delmas, de l'Ecole Primaire Supérieure de Montcuq.

2<sup>o</sup> Mlle Bruz, de l'Ecole Primaire Supérieure de St-Céré.

3<sup>o</sup> Mlle Coléda, du Cours Complémentaire de Souillac.

4<sup>o</sup> Mlle Sourzac, du Cours Complémentaire de Souillac.

5<sup>o</sup> Mlle Boutillon, de l'Ecole Primaire Supérieure de Montcuq.

6<sup>o</sup> Mlle Andral, de l'Ecole Primaire Supérieure de Gourdon.

7<sup>o</sup> Mlle Salles, de l'Ecole Primaire Supérieure de Gourdon.

8<sup>o</sup> ex-æquo : Mlle Crozat, du Cours Complémentaire de Souillac ; Mlle Marcouly, du Collège de Cahors ; Mlle Penchenat, de l'Ecole Primaire Supérieure de Gourdon.

Supplémentaires

Mlles Cassan, Jerdel Eugénie, Renaud, Muzac, Chambon, Pégouré, Cornilleau, Larroque, Boujon, Cassaigne, Pélissier, Maradène, Cazeau, Dupuy, Gary, Molinié, Petit, Delsahut, Biassette, Tourrés, Estagné, Malhiet.

### Brevet élémentaire

Sont définitivement reçues : Mlles Albert, Arnaud, Azéma, Bachaud, Bonnet, Castanié, Chevalier du Fau, Delclaux, Dulmet, Issaly, Jerdel Yvonne, Lacaze, Lacour, Lafougal, Lamarche, Maza, Leyrat, Mazel, Mouton, Philippoteaux-Planacassagne, Poujade, Raynal, Rougié, Rudelle, Sabatié, Sénac, Tourriol, Tréuil, Walley.

### Prélèvements

Vendredi, M. le Commissaire de police de Cahors a prélevé des échantillons de farines à Castelnau, Montcuq, Le Boulv et Albas.

Ces échantillons ont été envoyés au laboratoire de Toulouse aux fins d'analyse.

### Etat-civil de la ville de Cahors

Du 21 au 28 juillet 1917

#### Naissances

Lacoste Jean-Marius, à la Maternité. Garrigues Marie-Jeanne, à Bouyou.

#### Publications de Mariage

Delvit Paul-Urbain, commis des postes, payeur aux armées et Clairq Anne-Marie-Hélène, s. p. Terret Gustave, électricien et Morance Marceline, couturière. Guiraudet Joseph Eugène, sous-lieutenant au 43<sup>e</sup> d'infanterie et René Aline, employée de commerce. Cros Charles, pharmacien et Bouysonnie Marie-Paule-Angéline-Elisabeth.

#### Décès

Bach Marie, épouse Nozières, domestique 35 ans, hospice. Girma Jean-Louis-Emile, libraire, 40 ans, Boulevard Gambetta, 24. Schreiber Fernand, employé de commerce, 46 ans, Moulin du Périé. Allagré Catherine-Aline, veuve Pradelle, 68 ans, Boul. Gambetta, 121. Rey Simon, soldat au 7<sup>e</sup> d'infanterie, 19 ans, hospice. Van Nuffel, Malvina-Marguerite, 1, rue du Château-du-Roi.

### Les battages

Les mesures prises pour faciliter les battages de la dernière récolte ayant été insuffisantes, de nouvelles dispositions vont être prises pour la nouvelle campagne agricole. Un officier contrôleur des battages est mis dans chaque département à la disposition du ministre de l'agriculture. Il sera chargé dans la mesure et les conditions fixées par ce dernier, de seconder le directeur des services agricoles et d'intensifier les battages.

Il déterminera, d'accord avec les présidents des commissions de réception, les quantités de céréales à battre, en contrôlera le matériel et son emploi. Il facilitera l'approvisionnement en combustible, la constitution et l'organisation des équipes de battage, et veillera à la bonne utilisation des militairissursitaires ou équipiers. Le contrôleur est tenu de dresser tous les quinze jours l'état des quantités de céréales battues et restant à battre.

### Duravel

Baccalauriat. — Nous apprenons que M. Solignac, élève du Lycée Gambetta, fils de notre sympathique percepteur, vient d'être reçu à l'examen du baccalauriat (1<sup>re</sup> partie) devant la Faculté des Lettres de l'Université de Toulouse.

M. Pierre Couderc, fils de M. Couderc, notaire à Duravel, a été également reçu au baccalauriat, (2<sup>e</sup> partie) devant la Faculté des Lettres de l'Université de Poitiers. Nos plus vives félicitations aux deux lauréats.

Brevet élémentaire. — Notre école communale de jeunes filles s'est particulièrement distinguée, cette année, aux examens. Deux élèves présentées au brevet élémentaire, Mlles Berthe Rougié et Marcelle Tourriol ont été reçues. 250 candidatures s'étaient présentées, 68 ont été définitivement reçues. Nos plus sincères félicitations aux maîtresses et aux élèves pour ce brillant succès.

### Alvignac

Jeudi, 26 courant, les soldats convalescents hospitalisés à Alvignac, avaient été réunis dans la cour de l'hôtel Lescure, à l'ombre d'un tilleul séculaire, sous la présidence de M. Mouliérat, de l'Opéra-Comique, Président de l'Œuvre d'assistance aux convalescents militaires, assisté de M. le Maire, Directeur de l'Etablissement. Les buveurs des eaux de Miers s'étaient fait un devoir de se joindre à eux.

M. Mouliérat, au nom de M. le Président de la République, après une allocution pleine de patriotisme, a décoré de la croix de guerre le maréchal des logis Chambon, du 108<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde, qui a été l'objet de la belle citation ci-après :

Sous-officier plein d'entrain et de courage. Blessé une première fois le 30 septembre 1915, dans une batterie de campagne, a été blessé une 2<sup>e</sup> fois le 29 mars 1917, en construisant un emplacement de batterie dans une position avancée ; a refusé de se laisser évacuer tant qu'il n'a pas reçu l'ordre formel de l'officier présent.

La fête s'est continuée par des chants et des monologues pleins de gaieté et d'entrain.

Sur les instances de la Société, M. Mouliérat dont la modestie égale la célébrité, a bien voulu chanter de sa voix chaude et vibrante, la *Marseillaise*, aux applaudissements de l'auditoire émerveillé.

Une petite collecte pour l'œuvre de se-

**LA HERNIE**  
Guérie

CHUTES DE MATRICES  
DEPLACEMENTS DES ORGANES

S'il est une GRANDE VICTOIRE, c'est celle que chaque jour la MÉTHODE LEROY remporte sur « LA HERNIE ». Les récentes preuves ci-dessous sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées par toute la presse :

M. TRIOULLER, à Vieille-Brioude (Hte-Loire). Hernie inguinale droite, guérie en 3 mois.

M. COSTE, à Castelmary (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. LOURDAU, à Gallac (Aveyron). Hernie inguinale droite, guérie en 2 mois.

M. ARCHIMBAUD, à Plauzat (P.-de-Dôme). Hernie inguin. doub. guér. en 2 m.

M. BARREAU, à Saint-Sernin (Tarn). Hernie inguin. gauche, guérie en 2 mois.

### VOILA DES RESULTATS !!!

Hésiter encore serait être son propre bourreau ! Aussi nous engageons tous les intéressés à venir voir ce spécialiste à :

Cahors, samedi 11 août, Hôtel Terminus (près la gare).

LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin Paris.

cours aux blessés a terminé cette soirée dont chacun gardera le meilleur souvenir.

### Gignac

C'est avec un réel plaisir que nous apprenons que le soldat Vergne Félicien de St-Bonnet commune de Gignac du 22<sup>e</sup> colonial vient d'être cité pour la 3<sup>e</sup> fois à l'ordre du jour.

Vergne Félicien, soldat de 1<sup>re</sup> classe : « Agent de liaison courageux et dévoué. Le 12 mai chargé par le commandant de compagnie de porter un ordre en première ligne, en a assuré la transmission bien que blessé en cours de route par un éclat d'obus à la cuisse ».

Nous lui adressons nos vives félicitations.

### A LA VILLE DE CAHORS

PLACE DU MARCHÉ

Dimanche 29 et Lundi 30 juillet

Deux jours seulement

EN VENTE : Chemisettes de travail 4 fr. 50 et 5 fr. Qualité supérieure. Tissus de longue durée.

### REMERCIEMENTS

Madame veuve E. GIRMA, née TICOU et ses enfants ; M. J. GIRMA, libraire ; Madame J. GIRMA ; Monsieur et Madame Octave GAILLARD et leurs enfants ; Mademoiselle Jeanne GIRMA et leurs familles, remercient bien sincèrement les amis et connaissances qui ont bien voulu, à l'occasion de la mort de

Monsieur Emile GIRMA

Libraire

Secrétaire Général de l'Association des Anciens Elèves du Lycée Gambetta leur époux, père, fils, frère, beau-frère et oncle, leur témoignant leur sympathie en assistant aux obsèques ou en leur adressant leurs condoléances.

On demande bons ouvriers carriers et tâcherons pour extraction pierre de taille. Trav. à l'année bien rémun. Ecr. POCHET D' Fleury-s/-Orne p<sup>o</sup> Caen (Calvados).

Le propriétaire gérant : A. COUESLANT.

### REMERCIEMENTS

La famille PRADELLE remercie bien sincèrement les personnes qui lui ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui lui ont fait l'honneur d'assister à la levée du corps de

Madame veuve Gaston PRADELLE

### Ménage

Demandé comme fermiers, métayers ou domestiques, dans la commune de Cahors. — S'adresser au bureau du journal.

### CARBURE TOUT VENANT

Concassé-granulé. Cours sur demande. Gros stock disponible. Expédition rapide.

LIOTARD AINÉ

141, avenue Parmentier PARIS.

### An Mexique

De New-York : Carranza aurait menacé le gouvernement de s'emparer du contrôle des mines de l'exploitation pétrolière et des industries cotonnières, si l'agitation ouvrière continuait.

### L'AGITATION A ESSEN

De Zurich : La Gazette populaire de Cologne dit que le général Groener, directeur de l'office de la guerre est venu à Essen. Il a eu une entrevue avec les ouvriers afin de terminer le conflit. Les ouvriers réclament des chaussures, des vêtements et une meilleure alimentation.

### On fond les cloches en Allemagne

La cloche de la cathédrale de Cologne, faite en 1370 avec les canons français est partie pour Essen pour être fondue.

### Les origines de la guerre

Un document nouveau sur la fourberie des Boches

De Londres : Le Times publie un très important document sur les origines de la guerre, montrant que le 5 juillet 1914, à Posdam une réunion a eu lieu avec le Kaiser et les principaux personnages de l'Allemagne. La réunion discuta et arrêta les principaux points de l'ultimatum de l'Autriche à la Serbie. Il fut reconnu que la Russie ne pourrait pas accepter les conditions et que la guerre serait inévitable. Le document fut décidé quand même.

Paris, 13 h. 50

### LA BATAILLE « CONTINUE »

### dans les Flandres

Le communiqué allemand du 27 juillet soir dit : Dans les Flandres la bataille continue.

### Les Russes reculent encore

Le même communiqué nous apprend que nos alliés Russes reculent encore en Galicie orientale et dans les Carpathes boisées (La nouvelle ne doit pas surprendre. Les Russes ne peuvent rien tenter tant qu'ils n'ont pas pu reconstituer, à l'arrière, des troupes fraîches pour supporter l'assaut.)

### Chez les Boches

De Copenhague : Kuhlman, ambassadeur allemand à Constantinople, est mandé à Berlin. On pense que sa nomination comme secrétaire d'Etat des Affaires Etrangères est possible.

### Dans le gouvernement anglais

De Londres : Le gouvernement songerait, disent les Daily News, à créer, à côté du Cabinet de Guerre, un Cabinet des Affaires intérieures qui assurerait la liaison entre les différents ministères. M. Lloyd George serait président, mais le président effectif serait Bonar Law.

### Les Canadiens chez M. Malvy

Une délegation du cinquième régiment du Mounted rifles canadien s'est présentée chez M. Malvy, pour lui remettre le drapeau français percé de balles, qui était arboré à la mairie d'Avion, près de Lens, quand le régiment prit le village.

M. Malvy a chaudement remercié les Canadiens.

Paris, 14 h. 50

### Sur le front Anglais

### Grande activité de l'artillerie

Coup de main exécuté, la nuit dernière, sur les tranchées ennemies au sud d'Armentières. UNE ATTAQUE ALLEMANDE dirigée contre les positions est de Oostverme A ETE AISEMENT REJETEE. GRANDE ACTIVITE DE L'ARTILLERIE ENNEMIE, cette nuit, vers Armentières, au nord d'Ypres et dans le secteur de Nieuport.

Aucune nouvelle sensationnelle aujourd'hui.

A noter pourtant la révélation du Times qui établit par un nouveau document, la préméditation de l'Allemagne, préméditation que personne ne conteste aujourd'hui. Il est pourtant intéressant d'accumuler les preuves. Elles serviront le jour du règlement des comptes.

La bataille continue à faire rage. Les Allemands poursuivent, sans trêve leurs assauts violents. Ils ne parviennent qu'à augmenter le nombre de leurs pertes. C'est peu pour annoncer des succès aux impériaux !

On remarquera que le communiqué anglais continue à être sobre, tandis que le communiqué allemand déclare que la bataille est violente dans les Flandres. Au reste, depuis mercredi, le Temps a dit deux ou trois fois que nos alliés bombardaient d'un feu d'enfer, sur une grande profondeur et sans arrêt les lignes ennemies.

IL EST DONC CERTAIN QUE NOUS SOMMES A LA VEILLE D'UNE GROSSE ACTION AU NORD !..